

Coller ci-dessous l'étiquette code barre correspondant à l'épreuve

V7 - 00488



251-00-855838

HEC_DCG

L'ORDRE DE LA SOCIÉTÉ

Copie n° 2 - DAC

Date : Jeudi 3 mai 2012 Epreuve / Sous épreuve : Dissertation Culture Générale HEC

Code Epreuve : 251

Nombre de copies supplémentaires : 0

Note

attribuée :

20

La société serait ce tissu de relations non instituées d'individus, ce tissu de situations réciproques de termes différents où les individus se socialisent. L'ordre de cette société signifierait le devoir qu'impose la société à ceux qui la composent. Dès lors, une situation paradoxale se fait jour : L'individu social est défini par son autonomie, par sa conscience inexpugnable. En ce sens, le fait que la société lui impose un ordre établi souligne cette situation paradoxale que l'on qualifierait de "facticité" au sens où l'individu va être "jeté au monde" selon la formule d'HEIDEGGER, inscrit d'emblée dans un réseau qui lui est ordonné. Il conviendrait donc de savoir si cet ordre de la société ne se contredit pas dans la violence, au sens où cet ordre va être source d'aliénation des individus.

Cependant, en réalité, l'ordre de la société n'est-il pas ce devoir humaniser ces êtres qui la constituent ? La société, plus qu'une antécédence non choisie, serait capable de faire surgir une puissance humanisante, en opérant des sauts qualitatifs. En cela, l'ordre de la société n'est plus la représentation d'une prégnance, d'une emprise sur les individus, mais il deviendrait ce temps et ce lieu permettant la "mise en ordre" des relations humanisantes dans un processus de moralisation.

En vérité, il apparaît nécessaire de se demander comment la société

peut-elle devenir, à travers la transgression de son ordre établi, ce temps et ce lieu permettant l'exhaustion des êtres humains ? C'est l'analyse de ces différentes questions qui nous permettra de savoir ultimement ce qu'est "l'ordre de la société". Voyons comment.

*
* *

Selon HELVETIUS, "si l'univers physique est soumis aux lois du mouvement, l'univers moral ne l'est pas moins à celui de l'intérêt". En ce sens, nous comprenons que l'ordre de la société est celui de l'intérêt particulier. Cependant, cet ordre est inconcevable car la société est un tissu d'individus. C'est ainsi qu'établir un tel ordre en société conduirait à l'aliénation de ceux qui la composent. C'est pourquoi un Max STIRNER dans "L'unique et sa propriété" va vouloir que l'individu soit son propre ordre, que la société ne lui impose pas, car il serait sa propre cause. L'ordre social serait alors défini dans l'autarcie des individus. C'est d'ailleurs en cela que ROUSSEAU dans "Les rêveries du promeneur solitaire" vaudra trouver l'amour de soi de son personnage hors de tout ordre social, lequel ne pourra pas troubler le bonheur de son bonheur dans la persistance de l'existence de l'ordre social. Cependant, l'ordre de la société est partout et nul part, ne tenant pas aux individus qui la composent mais à leurs relations. C'est ainsi qu'en état social, la quête de l'amour de soi se dégrade en amour propre, dans la vanité. En ce sens, l'homme est aliéné face à un ordre de la société qui s'impose à lui car il est né sur le mode du "déjà là". L'autoréférence de l'ordre social va pousser les hommes à subir cet ordre. C'est bien cette prégnance de l'ordre de la société sur les individus qui va ordonner cette société dans la violence. Expliquons nous, René GIRARD dans "La violence et le sacré" va nous révéler que la quête de l'identité des individus

insérés dans un ordre social pré-établi va conduire les individus à une rivalité mimétique où le phénomène de l'indifférenciation entre les êtres sociaux va caractériser l'ordre de la société. Chacun se présente à l'autre dans une injonction contradictoire du type : "Imitez moi, je suis le modèle de votre désir, ne m'imitiez pas car en m'imitant vous volez ma propre différence, vous évaluez ma propre singularité". De cette injonction contradictoire qui représente l'ordre social, Girard va, à travers cette anthropologie métaphysique qui confine à l'anthropologie sociale, conclure qu'une folle culture mimétique du désir conduit à une violence larvée des sociétés qui devient l'ordre établi. Un tel ordre s'établit dans "Le rouge et le noir" de STENDHAL lorsque De Rênhal apprend que Valenot désire engager le jeune Julien, son propre désir redoublé alors.

L'ordre de la société est dans le désir copié, tournant autour de la vérité où c'est l'indifférence qui fait violence.

. Dans une assertion parallèle, DURKHEIM va montrer en quoi un tel ordre de la société s'avère déshumanisant. Dans son ouvrage "De la division du travail", on remarque le passage d'une société à solidarité mécanique à une société à solidarité organique. Ce passage d'un ordre social où l'indifférence règne entre les individus à l'ordre social marquant l'autonomie de chacun va permettre l'accès aux libertés individuelles. Cependant à trop vouloir se différencier, les liens sociaux se dégradent. Un nouvel ordre de la société se fait jour, il le décrira dans son ouvrage majeure : "Le Suicide". Cet nouvel ordre social va imposer des contraintes sociales aux actes qui paraissent être les plus personnels : les suicides. Ainsi, il va constater que ces phénomènes marquant une décision des plus personnelles vont être totalement régis par des phénomènes sociaux, parlent même de "suicide économiq[ue]". L'ordre établi de la société ne serait alors qu'aliénation où les individus ne seraient que la partie d'un tout

quest la société.

Dès lors, par tenter de renverser l'ordre établi, certains individus vont tenter de ne pas aspirer au destin collectif imposé par l'ordre social. Ces individus sont doués d'un charme, de cette volonté coulée dans la spontanéité laquelle se manifeste en déjouant les stéréotypes de l'ordre de la société. Ces êtres doués de charmes se trouvent dans la "cité de l'artiste" d'après Luc BOLTANSKI dans "De la justification". Il s'agit de ces individus qu'il nomme "amateurs" car ils ont la capacité d'échapper aux catégories où on les attend. Ce type d'individu peut être le bourgeois bohème plus connu sous le nom de "bobo". Le bourgeois bohème va renverser l'ordre établi par la société car il va déborder la sphère civique au sens où il n'a plus conscience de ses devoirs au sein de la société, pour se consacrer totalement à sa sphère privée. Hannah ARENDT dans "La condition de l'homme moderne" va nous dire que cet individu est doué d'un charme lui permettant de faire société en toute liberté, tout en déjouant l'ordre établi de la société. Cet être doué de charme, sera qualifié ironiquement par CAMUS comme "celui capable de répondre "oui" à une question que l'un ne lui a peu-être posée". Manière de dire que cet être doué de charme représenterait la force des individus contemporains, ayant la capacité de se défaire de l'ordre aliénant de la société. Cependant, ce conditionnement n'est pas tenable, ne représentant qu'une traduction discursive de l'idéal car il ne vit plus que par des signes.

Dès lors, il semblerait bien que l'ordre établi de la société soit indispensable, incontestable où les individus sont soumis à sa structure. Cependant, nous pourrions nous demander : qu'en est-il de la souveraineté des individus ? La société peut-elle ordonner un ordre permettant

L'exhaussement des individus ?

*
* *

En réalité, si la société se manifeste dans la subordination de l'activité consciente, à la logique immanente du tout, alors la société se dégrade en tout que puissance de transcender le fait. Dès lors l'ordre de la société peut évoluer en opérant des sauts qualitatifs permettant l'ordonnement de l'humantation des individus qui la composent.

D'un point de vue politique, la société aliénante peut se sauver par l'ordre de la société civile. En ce sens pour ROUSSEAU dans "Le contrat social", le passage de l'état de nature à l'état civil va provoquer chez l'individu un changement remarquable en substituant dans sa conduite la justice à l'instinct et en donnant à ses actions la moralité qui leur manquait auparavant. La société devient ordonnée civiquement au sens où être libre ne veut pas dire faire sa propre loi en société, mais être capable d'accepter une loi universelle. Cet ordre de la société civile permet à l'individu de devenir "Homme" en devenant citoyen. Cependant il s'avère qu'un tel ordre civil universel peut aliéner encore et toujours les individus. C'est A. Tocqueville qui va nous éclairer dans "De la démocratie en Amérique". Il constate que l'ordre établi par la société démocratique, au lieu de rendre libre les hommes, va les assujettir car va endormir leurs consciences les faisant tomber dans l'individualisme où les liens sociaux se désagrègeraient. Pour lui, il faut avoir recourt aux associations pour rétablir l'ordre humain des sociétés. Cependant, Eugène DUPRÉEL souligne que cet ordre social passe à un individualisme qui n'est pas dans le délitement du lien social, mais dans l'habitude de tout rapporter à soi. Ainsi, appartenir à un trop grand nombre d'associations

n'est pas légitime car on n'y est jamais totalement investi. C'est le problème des sociétés modernes marquées par une sociabilisation complexe.

Ainsi peut-on établir deux ordres de la société ; celui régi par les sociétés d'adhésion, relativement aux sociétés froides, assurant la vitalité de la société, celui régi par les groupes d'appartenance (société chaude) assurant le terrain dans lequel la société vient s'enraciner.

La société peut donc encore espérer devenir ce temps et ce lieu "ordonnant" la quête d'humanisation à travers l'accès à l'ordre moral.

Ainsi, KANT dans "L'idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique" va nous dire que l'homme est mu par deux penchants contradictoires :

entrer en relation et y gagner en humanité ou rester "maître à bord de son propre navire". Cependant cette rivalité réciproque et l'accordant de l'autre va produire un développement salutaire des puissances de leur grâce à la bienveillance affective : ce qu'il nomme "inconciliable sociabilité". Que la nature soit donc remerciée pour cet ordre social de rivalité d'individus rivaux. Sans cela les excellentes dispositions fonctionneraient pour l'éternité à l'état de simples potentialités.

L'ordre social a donc une puissance d'auto-organisation poussant les individus à leur plus haute finalité : la communion avec autrui à travers le Beau, le Vrai, le Bien. Ainsi, l'ordre de la société pousse chaque homme à se sentir responsable de l'autre au sens où "être homme, c'est se sentir obligé" selon la magnifique formule d'Alain.

L'ordre établi entre les générations sociales va pousser l'homme à se sentir en charge d'une responsabilité selon Hans JONAS dans "Principe de responsabilité". Selon lui l'ordre établi entre les générations va pousser l'adulte à se sentir responsable devant le simple souffle d'un bébé nous adressant un "Tu dois..." irréfutable. Cette merue

merveille joignant le verbe "être" et l'idée de "Devoir-être", manière de joindre le champ des phénomènes et celui du nombre en termes kantien se trouve dans cette responsabilité à l'égard du plus faible pour comprendre cette vérité parcellaire nous dit que "nous ne sommes que des nains, portés sur les épaules de ces géants que sont nos concitoyens". La négation de ce miracle précaire est une véritable mort, privation d'un monde. Par ses sorts qualitatifs, la société permet donc d'ordonner les individus à l'état d'exhortement de leur conscience morale, de cette diabolie à soi.

. Dès lors, par cette morale, l'ordre aliénant de la société peut évoluer. Dans la société traditionnelle, l'individu récidiviste n'a pas la même place que l'individu normal. L'ordre de la société le place comme inférieur, d'où son statut de récidive. Cependant l'homme peut changer et renverser l'ordre établi car si l'homme est l'auteur des actes qu'il pose, il n'est pas la somme des actes qu'il a posés; il est capable de changement à travers l'habitude. Ainsi BERGSON dans une conférence nommée "La conscience et la vie" nous dira que "le cerveau de l'être humain a beau ressembler à celui de l'animal, il a ceci de particulier qu'il permet d'opposer à toute habitude contractée, une autre habitude, et à chaque automatisme, un automatisme antagoniste". Ainsi, l'habitude est comme une seconde nature selon un certain Pascal, permettant de renverser l'ordre établi pour le rendre meilleur. Dès lors dans "Les Misérables" de Victor HUGO, le malfaiteur ne peut retrouver le chemin du bien que devant l'attitude de pure gratuité de Monsieur Myriel, lequel au lieu de le dénoncer aux gendarmes qui venaient de l'arrêter pour avoir volé l'argenterie, lance à Jean Valjean: "Mon brave ami, vous avez oublié les chandeliers que je vous avais eussé donnés!". En cela, le

prélat se fait "l'hôte inconditionnel" de l'autre selon la formule de J. DERRIDA lui redonne sa véritable essence de juste, laïc, justifié en disant à Jean Valjean : "Plus est en toi". À Jean Valjean d'en administrer la preuve en devenant Monsieur Madeleine. Ainsi, le renversement de l'ordre de la société incomberait à celui qui saurait se montrer à la hauteur pour répondre aux expressions d'amour gratuit qui ont construit ou reconstruit sa personne.

L'avènement de ma conscience morale est un véritable événement opérant le passage de l'organisme clos à l'organisme ouvert. L'évolution qualitative de l'ordre de la société permet aux hommes de vivre leur participation à leurs fonctions sociales comme un appel, un élan vital selon Bergson.

*
* *

A ce stade de notre analyse, il convient de faire le point. Si, dans un premier temps, il nous est apparu d'emblée que l'ordre de la société n'était qu'aliénation conduisant les individus à la videuse ; nous nous sommes rendus compte que la société a cette capacité d'ordonner les êtres humains en posant les jalons sur le chemin de l'humanisation. L'exhaussement des individus par la société opère le passage d'un ordre de la société à l'état de fait à un ordre de la société à l'état de grâce. En cela, l'ordre premier de la société serait de se constituer à travers l'amitié car aucune société ne peut véritablement habiter si l'amitié n'est pas là pour les réunir selon Aristote dans "l'éthique à Nicomaque".

Cette transgression de l'ordre de la société se trouve dans la rencontre des personnes exceptionnelles que sont le Génie, le Héros et le Saint d'après la typologie de ALAIN.

Dès lors, Kristen Blixen dans "Le Festin de Babette" se demande : qu'est-ce que la grâce dans un ordre rigoureux de la société ?

En Norvège, dans le village de Berlevaag, communauté sclérosée dans une morale rigoriste et sans âme va se produire une transgression de l'ordre établi ouvrant ainsi l'espace de la grâce définie par ALAIN dans "les propos" comme "un bonheur d'expression, de réalisation d'un être dans une action, une forme de présence qui n'inquiète, ne lèse ni ne blesse personne".

Ce village de Berlevaag, dans un ordre où l'extériorité est signe d'aliénation va se faire inviter au festin d'une de leur villageoise : Babetta Herraut, cuisinière française. Grâce à son génie culinaire, elle va transformer son repas en une œuvre d'art qui "réhabilite, restaure les âmes" selon Finkielkraut. Son repas fut constitué de mets du monde entier, ce à quoi Berlevaag a horreur. Par son génie, le persécuteur de l'isi bas du repas va illuminer la grâce de l'au delà en ouvrant l'^{moral} ^{des} ^{villageois} qui communiquent entre eux en se dévotant les uns aux autres, à l'instar du général Gallifet se pardonnant sa vanité. Ainsi, le génie culinaire a la double vertu de déployer les différences et d'affirmer l'unité du genre humain. Sa transgression de l'ordre établi est constitutive des capacités qu'à la société à atteindre le champ de la grâce à travers le mystère de l'altérité des individus sociaux.

Der lors, le Héros est aussi selon Alain une figure constitutive de changement, d'excusement de l'ordre de la société. En ce sens, le Héros va permettre la cristallisation de la sagesse d'un groupe, d'une culture en ouvrant les individus aux normes morales. Car se moraliser c'est se mobiliser face à la société injuste, totalitaire portant une hiérarchie de la condition humaine comme principe d'ordre de la société. Le héros est celui qui va être capable de lutter contre l'aliénation sociale. C'est l'exemple de Alexandre

Zinoviev dans "Les hauteurs béhantes" qui va lutter contre la coercition politique et social d'une société où l'ordre est totalitaire. Dissident soviétique, prisonnier au goulag, avec sept autres compagnons, on leur sert une miche de pain pour huit. Le plus fort prend la moitié et tous les autres sauf Alexandre se jettent sur le reste comme par la curée. Tel est l'esprit humain, il peut refuser l'ordre établi de façon désinvolte en refusant à "se saisir de..." Irréductibilité de cette conscience morale lui permettant d'accéder à sa plus haute dignité. En agissant ainsi, il montre aux autres sa dignité et les invite à dépasser les retombées laintieuses et collectives de leurs actes, les sortant de leur myopie et les invite à agir comme lui, ce qui sera le cas. Par sa morale, il va changer les lois du groupe, il va faire évoluer l'ordre de la société. C'est bien en se responsabilisant que l'on peut transcender l'ordre de la société. C'est l'exemple de Thomas More, condamné à mort pour ses idées, il écrira cette lettre à sa fille Marguerite du fond de sa prison montrant en quoi l'individu peut ne pas s'effacer face à la coercition sociale et politique de l'ordre établi: "Je ne vois aucune autorité qui ait le droit de forcer quelqu'un à changer d'avis, et à faire passer sa conscience d'un côté à l'autre. Je ne me suis jamais immiscé dans la conscience de quiconque pensa ou dit qu'il pensa autrement que je ne le fais. Quant à tout le reste, j'espère que Dieu me donnera la force d'en supporter la perte, plutôt que de jurer à l'encontre de ma conscience". Illustration de cet esprit qui émerge par s'affirmer comme une liberté invitant à ne pas se laisser porter par un ordre social déshumanisant.

. Dernière des figures appelées à la générosité créatrice de la personne, le saint Jean Alcin. Il va permettre de proposer un ultime ordre social, le plus apte à établir la finalité la plus

élevée des individus. Ainsi, Maximilien KOLBE, déporté à Auschwitz
va prendre volontairement la place d'un père de famille qui devait être
fusillé. Par son don gratuit, il nous a inconnu préparant un ordre
finel de la société qui est la communion à autrui. Il ne laisse aucune
traces, aucune ombre portée d'une dette dont quelqu'un serait redevable.
Il ouvre ainsi l'espace et le temps de la pure gratuité, de la pure
grâce, ce que Bergson nomme "atome d'éternité". Manière de dire
que les paramètres des fonctionnalités sociales sont abrogées, permettant
à la société de devenir ce temps et ce lieu où l'ordre social
va permettre l'exhaussement total des êtres humains, leur rendant
toute dignité. Cet ordre social va trouver son bien dans ce que
PLATON nomme la poursuite de l'amour. En cela, l'ordre de
la société le plus humanisant se trouve dans la considération de
chacun pour chacun. C'est l'idée admirable de F. WORMS (maître
de conférence à la Sorbonne) dans "le moment du sein". Il nous
rappelle que l'important n'est pas d'accéder à une société meilleure,
mais c'est que l'ordre établi par la société, permette d'avoir
des égards, pour les êtres les plus faibles car le degré d'humanité
d'une société se mesure dans sa capacité à s'occuper des autres dans
le besoin. Ainsi, il convient à l'ordre de la société d'appliquer
les maximes kantienne nous rappelant que toujours considérer autrui
comme une fin en soi, et d'agir en érigeant ses actions comme
une loi universelle de la nature.

*

**

. Nous nous étions donc posé le question de savoir ce qui était
l'ordre de la société et vers quoi il tendait. Comme aurait pu le
rappeler Emmanuel KANTIER pour qui: "là où il y a médiation, l'aliénation

quette", il nous aît apparu d'emblée que l'ordre de la société ne permettait pas à l'individu d'accéder à sa liberté individuelle, au sens où l'ordre de la société est régi de telle manière à considérer les êtres humains comme de simples parties insérées dans un tout qui les dépasse, rendant l'ordre social comme aliénant.

. Cependant, la société a la capacité d'établir des sauts qualitatifs donnant aux individus une conscience morale inépuisable les rendant capable d'évolution quitte à transcender l'ordre de la société. En cela, à l'instar de la danseuse décrite par Paul VALÉRY nous rappelant que si par un moment, nous semblons échapper aux conditions du monde, de notre être au monde, pour les transcender; L'ombre portée au sol du corps de la danseuse nous rappelle que cette femme a eu besoin de ce sol pour s'y arracher et qu'elle y reviendra. Matière de vivre, que les conditions matérielles, corporelles, historiques et sociales de notre être insérés dans l'ordre de la société ne sont pas d'insurmontables boulets, mais qu'ils peuvent devenir des possibiles, des tremplins élargissant l'espèce de liberté de communion à autrui à travers des valeurs partagées.

En vérité, l'ordre de la société peut être exhaussé, humanisé grâce aux figures de Alain que sont le Génie, le Héros et le Saint nous rappelant que si l'individu est inséré dans l'ordre de la société il a la possibilité de transcender cet ordre jusqu'au champ de la grâce dans la pleine manifestation, réalisation du vrai pour dire le bien. Accéder à un tel ordre social conviendrait à celui qui saurait se poser la question du "Qu'est-ce que tu n'ait reçu?" au sens où considérer autrui comme celui qui me donne mes raisons de vivre qui sont aussi mes raisons de mourir est la plus haute finalité sociale en comprenant cette admirable vérité de HEIDEGGER qui est de nous considérer tous, comme les "bergers de l'être".